

Desrochers, A., Martineau, F. et Morin, Y. C. (2008).
Orthographe française : évolution et pratique. Ottawa,
Ontario : Les Éditions David

Nathalie Chapleau

Volume 36, numéro 2, 2010

Motivation et réussite scolaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/044501ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/044501ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chapleau, N. (2010). Compte rendu de [Desrochers, A., Martineau, F. et Morin, Y. C. (2008). *Orthographe française : évolution et pratique*. Ottawa, Ontario : Les Éditions David]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(2), 570–571.
<https://doi.org/10.7202/044501ar>

L'attrait principal des *Nord(s) imaginaire(s)* consiste donc en la profusion de visages qui sont donnés à contempler d'un Nord se réduisant souvent, dans l'esprit du non-spécialiste, à une terre aride et froide. Les sagas islandaises étudiées par Ásdís R. Magnúsdóttir ne laissent aucun doute sur la représentation imaginaire qui a longtemps habité les Occidentaux : le Nord figure l'envers grotesque du monde connu, associé qu'il est à la mort – il semble aussi désert que l'immensité vierge explorée par Rachel Bouvet dans un article où sont mis en parallèle Sahara et Grand Nord. Lieu de l'altérité par excellence, le Nord se prête à toutes les fantaisies, comme en témoignent les recherches menées par les Espagnols, au xvi^e siècle, dans le but de découvrir un Nord mythique en Amérique, explorations dont rend compte Carmen Bata Barreiro. Cependant, le Nord peut aussi être esthétisé à travers la peinture d'un Julius Payer ou la danse d'une Françoise Sullivan, ou être façonné et devenir artefact rupestre qu'un archéologue (en l'occurrence, Daniel Arsenault) examine aujourd'hui pour en tirer une signification surprenante.

Ouvrage intéressant pour qui souhaite apprivoiser le Nord, *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)* offre des analyses pointues et explore un registre de l'imaginaire qui souvent rebute. En s'appropriant le Nord pour en offrir un portrait substantiel, les chercheurs réunis donnent à savourer l'ultime *terra incognita* de la planète.

JEAN-PIERRE THOMAS

Université York (Collège universitaire Glendon)

Desrochers, A., Martineau, F. et Morin, Y. C. (2008). *Orthographe française : évolution et pratique*. Ottawa, Ontario : Les Éditions David.

Constitué de deux parties distinctes, ce livre traite de l'évolution et de la pratique de la langue française. Ainsi, d'hier à aujourd'hui, les écrits des différents collaborateurs font découvrir, selon des points de vue diversifiés, deux manifestations de l'orthographe : la lecture de mots et leur mise en écriture.

La première partie retrace les réformes de l'orthographe jusqu'aux rectifications actuelles. De plus, des matériaux graphiques sont analysés et permettent de découvrir le *thrésoir de la langue françoise* (Jean Nicot, 1606) utilisée à différentes époques. Les graphèmes, l'orthographe lexicale et grammaticale ainsi que la ponctuation font l'objet d'études qui montrent leur influence sur la pratique de la langue. Tout au long de ces chapitres, le lecteur s'approprie l'origine de notre langue alphabétique et des difficultés engendrées par la consistance des relations entre les unités de l'oral et de l'écrit.

Les liens entre la lecture et l'écriture, la phonologie et la morphologie, la découverte du principe alphabétique et la lecture orale sont abordés dans la deuxième partie. En traitant, entre autres, de l'enseignement et de l'apprentissage, les différentes études présentées apportent un regard nouveau sur les pratiques pédagogiques et permettent de mieux comprendre l'influence des contraintes alphabétiques et lexicales dans le développement du langage écrit. Certains auteurs font

allusion aux difficultés rencontrées par les élèves lors de l'apprentissage de la langue écrite, sans toutefois analyser en profondeur cet aspect. L'ouvrage se termine par une perspective intéressante en ce qui concerne la formation des maîtres, car ils sont des acteurs déterminants pour l'application de l'orthographe. D'ailleurs, à ces praticiens, les auteurs rappellent la place de l'erreur dans la découverte et l'appropriation de l'orthographe.

En somme, ce livre permet au chercheur et au pédagogue de se ressourcer, de comprendre la complexité de la langue française et de trouver une diversité d'informations en réponse à des préoccupations variées. Bien que toutes les contraintes influençant le développement de cet apprentissage ne soient pas abordées, il constitue un apport important dans l'avancement des travaux sur la langue française. De plus, des questionnements suscités par les auteurs permettent d'envisager d'éventuelles pistes de recherches.

NATHALIE CHAPLEAU

Université du Québec à Montréal

Ferland, F. (2009). *Le jeu chez l'enfant*. Montréal, Québec: Éditions du CHU Sainte-Justine.

Ce livre de 70 pages répond à des questions formulées par des parents. Vingt-neuf questions divisées en cinq thèmes sont traitées par l'auteure. Dans les thèmes, nous retrouvons l'importance du jeu et ses fonctions, le rôle des parents dans le jeu, les jouets, les différents partenaires de jeu et finalement le jeu à la rescousse des parents.

L'auteure a choisi de répondre aux questions des parents en lien avec le jeu et de le faire à partir de notions pédagogiques, didactiques et surtout en situant le jeu dans le développement global de l'enfant. Le type de questions posées se rapporte davantage aux fonctions du jeu, aux rôles des parents et aux types de jouets à privilégier. L'auteure nous ramène à l'enfant, à ses actions, à ses comportements et à l'importance du jeu libre dans son développement. Elle définit le jeu comme une activité globale qui stimule le développement de l'enfant dans toutes ces composantes. De par sa définition, l'auteure accorde beaucoup d'importance aux effets du jeu libre dans le développement de l'enfant. Dans les deux premiers volets des questions, elle complète ses réponses en établissant des liens entre le jeu et les différents aspects du développement de l'enfant et en y associant constamment des exemples concrets.

Dans son ouvrage, Ferland place l'enfant au centre des questionnements de l'adulte. Elle rappelle régulièrement les besoins des enfants et non ceux des parents, tout en apportant des conseils pratiques. De plus, elle a su situer le contexte du jeu dans la réalité des familles d'aujourd'hui. Elle mentionne également, de façon répétée, le rôle des parents dans le développement de l'estime de soi à travers le jeu par des gestes simples. Par le fait de traiter les questions dans une approche globale du développement, elle repositionne la place de l'enfant dans notre société de performance.